

Je suis une mission !

Chers amis,

Que de points communs entre l'Évangile que nous venons d'entendre, et le thème proposé par le Sanctuaire de Lourdes pour notre pèlerinage.

Dans l'Évangile, Marie-Madeleine reçoit une mission : « *Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* » (Jn 20,17). A Lourdes, Bernadette reçoit elle aussi une mission pour l'Église : « *Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle !* » (le 2 mars 1858).

On peut relever plusieurs points communs.

- Deux femmes... Marie-Madeleine, Bernadette
- Elles reçoivent une mission qui met en mouvement : « *va trouver mes frères* », « *va dire aux prêtres* ».
- La mission consiste à communiquer un message, venant du Ressuscité pour Marie-Madeleine, venant de la Vierge Marie pour Bernadette ;
- Enfin, il s'agit d'adresser ce message à toute l'Église : pour Marie-Madeleine, il s'agit de la communauté des disciples, que le Ressuscité appelle « *ses frères* » ; pour Bernadette, il s'agit d'aller parler « *aux prêtres* », en particulier à l'imposant et bourru abbé Peyramale.

Dans les deux situations, il y a quelque chose d'inattendu :

- Pourquoi le Ressuscité passe-t-il par Marie-Madeleine, à qui il s'est manifesté dans le jardin ? Dans ce chapitre 20 de saint Jean, Pierre et Jean viennent d'aller au tombeau, mais ils n'ont rien vu, Jésus ne leur est pas apparu tout de suite. Pourquoi le Ressuscité a-t-il choisi d'attendre et de se manifester à Marie-Madeleine, pour faire l'apôtre des apôtres ?
- Il en va de même ici à Lourdes : on aurait pu imaginer que la Vierge délivre son message directement au curé Peyramale, ou au moins à l'un de ses vicaires. La Vierge a voulu passer par ces jeunes filles sans instructions.

C'est un premier enseignement pour nous, frères et sœurs : le Seigneur aime passer par des personnes cabossées par la vie, comme Marie-Madeleine, des personnes simples et humbles comme Bernadette. C'est la pédagogie même de Dieu : pour délivrer son message, il aime passer par la voix des petits, des humbles, des pauvres comme Marie-Madeleine, comme Bernadette.

Frères et sœurs,

Il en va de même pour l'apôtre Pierre ! Nous avons entendu, dans ce passage du chapitre 2 des *Actes des apôtres*, la première homélie de l'apôtre Pierre. C'est la première fois qu'il parle en public.

Il y a là aussi quelque chose d'étonnant et d'inattendu ! Nous avons entendu ces derniers jours comment Pierre a joué au fanfaron promettant de ne jamais abandonner Jésus. Mais, il a finalement renié trois fois son maître.

Pourtant Jésus veut aussi passer par Pierre. L'apôtre Pierre (Képha veut dire le roc, le rocher) avait reçu de Jésus une vocation qui n'est pas loin du thème de notre rassemblement. « *Tu es Pierre, et*

sur cette pierre je bâtirai mon Église » (Mt 16,18). Jésus veut bâtir son Église en s'appuyant sur Pierre. La Vierge Marie demande de bâtir une chapelle sur le rocher, sur la pierre solide.

Frères et sœurs,

Nous avons entre aperçu la mission de Marie-Madeleine, de Pierre, de Bernadette... et nous quelle est notre mission ?

Comme j'aime ce passage du pape François, tiré de *La joie de l'Évangile* (n° 273) :

« La mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie ni un ornement que je peux quitter, ni un appendice ni un moment de l'existence. Elle est quelque chose que je ne peux pas arracher de mon être si je ne veux pas me détruire. Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde. Je dois reconnaître que je suis comme marqué au feu par cette mission afin d'éclairer, de bénir, de vivifier, de soulager, de guérir, de libérer ? »

Les lectures d'aujourd'hui, en lien avec le thème de notre pèlerinage, en lien avec cet extrait du pape François, nous posent deux questions :

1. Quelle mission ai-je reçu du Seigneur ? et même plus : « Je suis une mission » : laquelle ?
2. La Vierge Marie demande à ce qu'on bâtisse une chapelle... Jésus veut bâtir son Église sur le Roc qu'est Pierre : Est-ce que Jésus peut compter sur moi pour bâtir son Église ?

Pour conclure, je voudrais m'adresser particulièrement à vous, les plus jeunes. Merci, merci d'être venus nombreux. Pendant ce temps de pèlerinage, fortifiez votre foi grâce à la joie d'être ensemble, par la prière, par les temps de célébrations. Savez-vous quel âge avait Bernadette quand elle a reçu de la Vierge Marie sa grande mission ? Elle avait 14 ans.

Rendons-nous compte. Le courage d'une jeune fille de 14 ans, qui a répondu « oui » à la mission reçue devant la grotte, fait que 165 ans après, nous sommes ici des milliers réunis à Lourdes. Le « oui » d'une petite jeune fille fragile, pauvre, fais que des millions de pèlerins et de malades, ont reçu ici la grâce, pour reprendre les mots du pape François que je viens de citer, d'être *éclairés, bénis, vivifiés, soulagés, guéris, libérés*.

Je connais quelqu'un dans cette assemblée qui, alors qu'il était en classe de 5^{ème}, est venu en pèlerinage ici avec son collègue. Il est venu un soir prier devant la grotte, au calme. Ce jeune s'était mis à genoux sur le carreau devant la grotte, qui indique où Bernadette était installée lors de la première apparition. Cet adolescent portait déjà secrètement le désir de devenir prêtre. Il avait alors demandé à la Vierge Marie, de l'éclairer sur sa vocation, de l'aider à découvrir ce que son Fils Jésus attendait de lui. Ce moment est toujours resté dans sa mémoire comme un moment fort de sa vocation. C'était il y a très exactement 40 ans... ce jeune, 40 ans après, est devenu... votre évêque.

Chers jeunes, n'hésitez pas à aller vous aussi devant la grotte, spécialement un soir, mettez-vous à genoux et demandez à la Vierge de découvrir quelle est votre mission. Croyez-le, chers jeunes amis, votre « oui » à Jésus peut faire des merveilles. Cela a été vrai pour Bernadette, cela sera vrai pour vous.

+ Jean-Luc GARIN
Évêque de Saint-Claude